

# Jeunesse + Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Peut-on remédier à la baisse de participation des «plus de 16 ans» aux cours J + S?

Une enquête effectuée par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin permet de prévoir ce que sera Jeunesse + Sport en 1990.

Texte original: Wolfgang Weiss, chef de la division de l'instruction de l'EFGS  
Adaptation: Hugo Lörtscher  
Traduction: Marianne Weber

On le savait depuis longtemps, mais les chiffres manquaient encore pour le prouver: le taux de participation des «plus de 16 ans» aux cours de branches sportives J + S connaît un net fléchissement par rapport à celui des plus jeunes. Ce phénomène a été analysé par l'EFGS à partir d'une enquête détaillée. Ses conclusions sont présentées dans un rapport élaboré par un groupe d'étudiants et de responsables J + S, sous la direction de Wolfgang Weiss. On s'est efforcé, à l'aide de graphiques illustrant chaque discipline sportive, d'étudier non seulement les symptômes du phénomène, mais également d'en rechercher les causes et d'en indiquer les solutions éventuelles.

Les responsables de l'enquête se sont fondés sur la statistique annuelle de 1982, effectuée avec la collaboration des services cantonaux.

Premier résultat: dans les cours J + S pris globalement (moins la branche Ski, laissée de côté), on constate que la participation des jeunes de 19 ans est réduite de moitié (49,6 pour cent) par rapport à celle des garçons de 15 ans, alors que, chez les jeunes filles de 19 ans, elle n'atteint que le tiers du taux enregistré chez leurs cadettes de 15 ans.

Par manque de place, nous avons dû limiter la présentation des graphiques à quelques exemples caractéristiques.

Thurgovie, Valais et Zurich. On peut qualifier les résultats tirés de cette sélection de moyenne représentative pour l'ensemble de la Suisse. La diffusion choisie a permis d'intégrer, dans l'évaluation, 47 pour cent de tous les cours de branches sportives J + S 1982, selon les critères suivants:

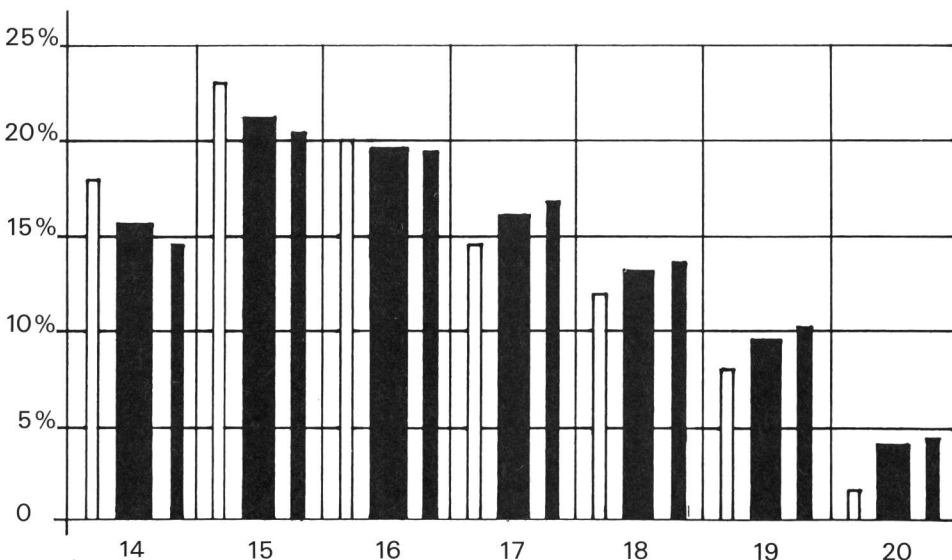
- jeunes filles/jeunes gens
- organisation scolaire/non scolaire (fédérations, autres institutions)
- répartition selon les classes d'âge de 14 à 20 ans.

### Une enquête à validité limitée

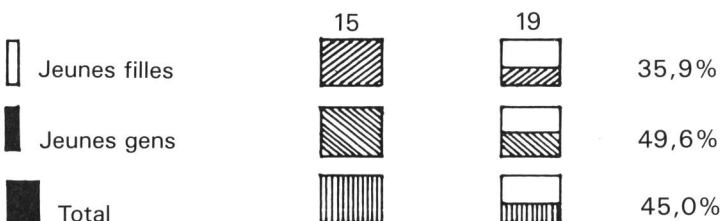
L'enquête sur la participation des diverses classes d'âge à Jeunesse + Sport a été effectuée dans les cantons suivants: Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Berne (sans le Jura bernois), Fribourg, Glaris, Neuchâtel, Uri,

### Participation double et multiple

Le respect des exigences d'exactitude a posé quelques problèmes délicats aux enquêteurs: le résultat total concernant la participation des jeunes de 15 ans donne, par exemple, un nombre supérieur à celui des jeunes de cet âge pour toute la Suisse!

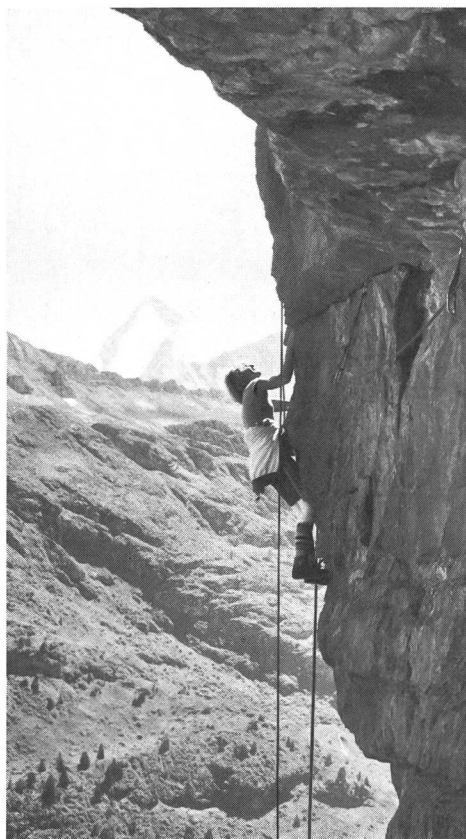


Participation des jeunes de 15 et de 19 ans (sans la branche Ski):



Il s'agissait donc de corriger ce résultat faussé par la participation de certains à deux ou à plusieurs branches au cours de la même année.

On savait, en outre, que le ski était très fréquemment choisi en complément d'une autre branche: il fallut donc l'éliminer de la statistique pour obtenir une valeur approximative de la branche en question. La comparaison avec d'autres enquêtes (voir l'encadré correspondant) nous prouve la justesse des valeurs calculées de la sorte. Pour la comparaison des âges dans les diverses disciplines sportives, on peut très bien négliger les participations doubles.

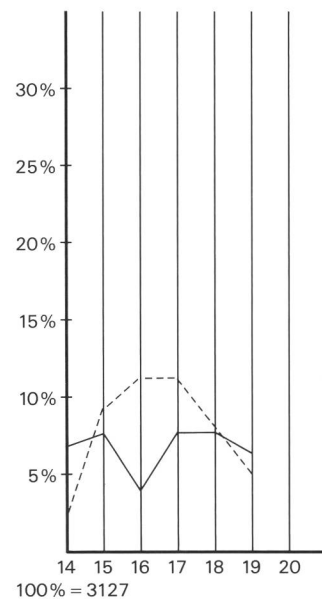


### Les classes d'âge extrêmes (14 et 20 ans) sont une source d'erreurs

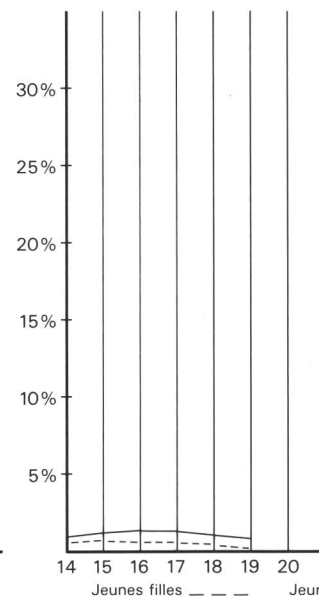
En ce qui concerne les jeunes âgés de 20 ans, l'enquête n'a porté que sur une moitié de l'année, le jour de naissance marquant la date limite. Les chiffres concernant cette classe d'âge ne sauraient donc être représentatifs; on ne les trouvera pas dans les graphiques de branches sportives, mais dans l'évaluation globale. Dans le groupe des 14 ans, l'année civile (janvier à décembre) est quelque peu bouleversée: en effet, pour que les statistiques soient terminées à temps, les données se réfèrent à une période «à cheval» sur deux ans, allant en fait de décembre à novembre de l'année suivante, les jeunes nés dans le dernier mois (décembre) n'étant donc pas pris en considération. L'évaluation porte, finalement, sur une comparaison entre les jeunes de 15 ans et ceux de 19 ans (et non pas entre ceux de 14 et ceux de 20 ans).

### Basketball

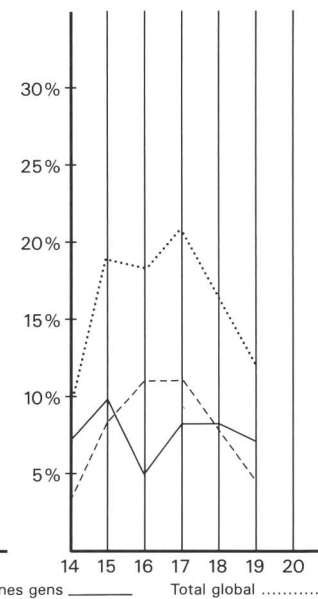
Fédération



Ecole

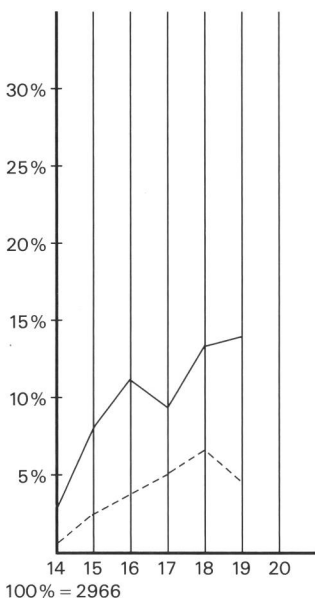


Total global

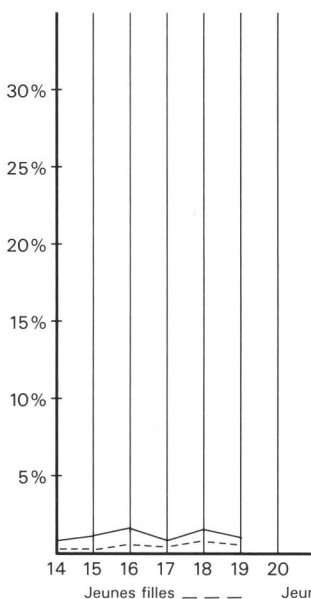


### Alpinisme

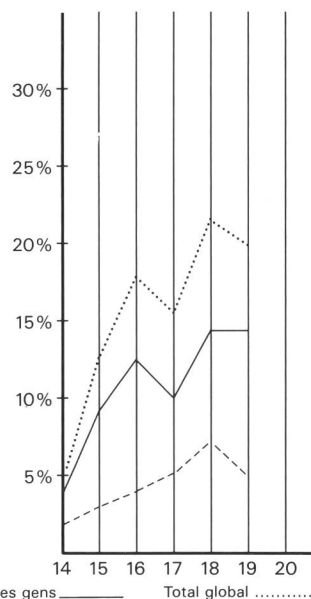
Fédération



Ecole



Total global



### L'école et J+S

La participation de l'école à J+S se limite à certaines disciplines: ski de fond, ski alpin et excursions à skis. Dans toutes les autres branches sportives, la collaboration «école-J+S» est trop peu importante pour qu'elle modifie le tableau d'ensemble. On n'en tient donc pas compte.

### Analyse du tableau de participation des différents groupes d'âge

Les graphiques nous montrent que, dans la plupart des branches sportives, la «courbe d'enthousiasme» flanche très nettement, chez les filles aussi bien que chez les garçons, après 15 ans, tant et si bien que,

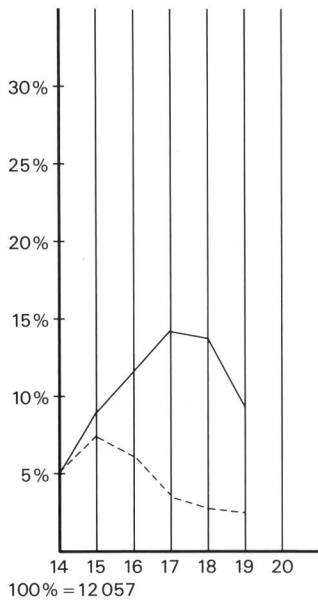
dans le groupe des 19 ans, la participation n'atteint plus qu'un petit 5 pour cent de la participation totale par branches. Par contre, la branche Fitness et les sports d'équipe semblent être plus appréciés. Le fait que ces spécialités se pratiquent par groupes, qu'on s'y fait des «copains» avec lesquels on peut se divertir «après le sport» représente sans doute un attrait non négligeable.

Les excursions à skis et l'alpinisme paraissent faire davantage d'adeptes à partir de 16 ans. Ces deux branches attirent peut-être un petit nombre de participants, mais ce sont les seules dont la courbe est ascendante (le nombre de participants y augmente donc avec l'âge).

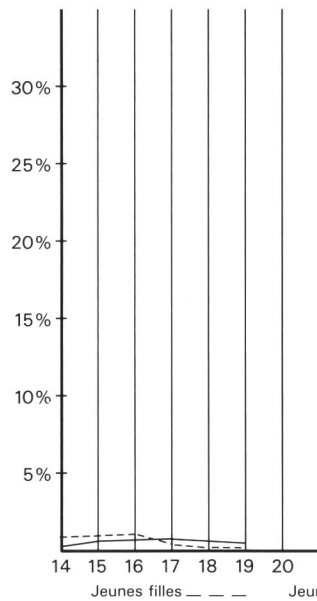
Si les chiffres obtenus n'ont pas une portée absolue, le résultat global de l'enquête est

## Fitness

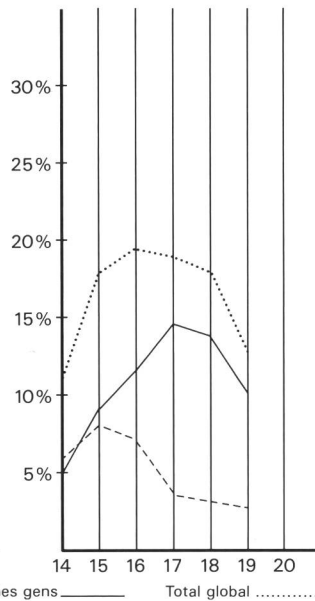
Fédération



Ecole



Total global

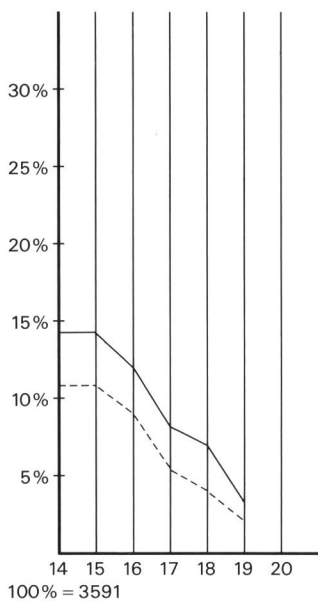


## Motifs personnels

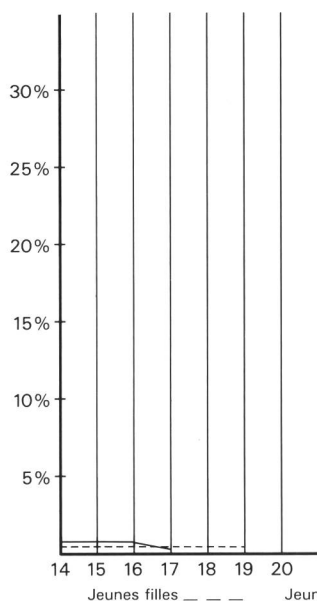
- L'intérêt des jeunes se porte vers d'autres sphères
- Les exigences professionnelles augmentent
- La motivation fait défaut (paresse)
- Il y a souvent changement de lieu ou de domicile.

## Tennis

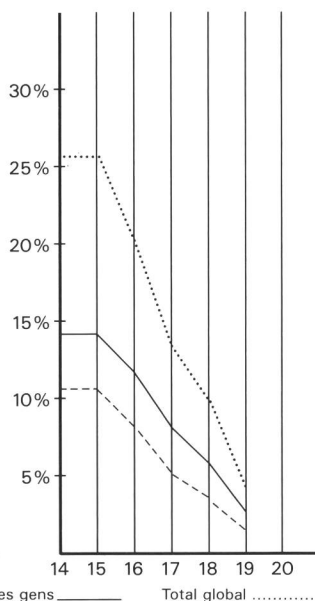
Fédération



Ecole



Total global



## Pratique du sport dans le cadre d'un club ou de cours

- L'activité est trop fortement orientée vers le sport de compétition (les participants peu ambitieux, peu doués ou maladroits sont donc négligés)
- Le sport structuré plaît de moins en moins à certains jeunes
- L'ambiance du club est mauvaise, les jeunes sont mal dirigés, ils ne font plus confiance aux moniteurs
- Le changement d'une catégorie de performance à une autre ou le passage d'une équipe à une autre sont parfois mal tolérés
- La spécialité sportive perd progressivement de son attrait.

## Les groupements de jeunesse

Les groupements de jeunesse offrent souvent une gamme de spécialités sportives qui ne conviennent pas aux plus de 16 ans, ce qui entraîne forcément une diminution de la participation.

néanmoins clair, et il incite à la réflexion. Un premier pas a été fait dans ce sens par l'invitation qui a été lancée aux chefs de branches sportives J+S et aux membres des commissions, dans le but d'étudier la situation dans leur propre secteur, d'y analyser les taux de participation, de faire des suggestions pour tenter d'enrayer la diminution progressive des participants de plus de 16 ans. Les conclusions des discussions et les résultats des réflexions seront rassemblés dans le rapport annuel 1985, sous le titre de «La participation des jeunes aux branches sportives J+S».

Le thème de la participation des jeunes en fonction de la progression de l'âge a aussi été repris par la conférence d'automne 1985 des délégués des fédérations pour J+S, et par celle des chefs de branche

sportive. Les suggestions et les solutions recueillies figureront au chapitre des idées relatives à la structure de J+S «1990».

## Pourquoi les «plus de 16 ans» tournent-ils le dos au sport?

Ce phénomène, pas trop rassurant, est peut-être la conséquence d'une évolution naturelle en soi. D'autres domaines que le sport sont également touchés par cette baisse d'intérêt. Quels sont les mécanismes qui régissent un tel développement et quelle thérapie convient-il d'appliquer, tant soit-il qu'il y ait véritablement «maladie»? Avant de vouloir répondre à ces questions, il faut d'abord essayer de trouver quelles sont les causes principales du «mal»:



## J + S doit-il battre sa coulpe?

Il est aussi possible que l'Institution J + S porte une part de responsabilité dans cette régression, soit que:

- la structure des cours de branche sportive ne soit plus conforme aux goûts des jeunes (chefs de cours, programmes de formation, organisation)
- les directives J + S constituent des obstacles gênants

- la fonction de «soutien» de J + S étant remplie, les jeunes continuent à faire du sport, mais à l'extérieur de l'Institution.

*Le but essentiel de J+S est et doit rester d'encourager les jeunes qui s'adonnent – ou se sont adonnés – à une activité sportive, à continuer sa pratique.*

## Comparaison entre l'enquête de l'EFGS sur la participation à J + S, et d'autres enquêtes similaires

### Enquête de l'EFGS

Les taux de participation à J + S (en pour cent) de deux classes d'âge, comparés aux chiffres de participation totale en Suisse (sans la branche Ski).

	15 ans	19 ans
Jeunes filles:	34 pour cent	11 pour cent
Jeunes gens:	72 pour cent	36 pour cent
Total:	53 pour cent	23 pour cent

Bien que le ski soit «hors concours», le résultat final contient tout de même encore un certain nombre de participations doubles, qu'il est impossible d'éviter dans l'état actuel des choses.

### Enquête faite lors du recrutement 1982

100 pour cent = tous les conscrits de 19 ans.

Font du sport:

au moins une fois par semaine:	64 pour cent
moins d'une fois par semaine:	26 pour cent
pratiquement jamais:	10 pour cent

Ont pris part, pendant les années précédentes, à un cours de branche sportive J + S: 18 pour cent

Ce chiffre de 18 pour cent est peut-être un peu trop bas, car nombre de jeunes ne sont pas toujours conscients que le cours qu'ils ont suivi était, en fait, organisé par J + S. Dans le cadre de l'enquête de l'EFGS, le 36 pour cent indiqué pour les jeunes gens de 19 ans est, par contre, assurément trop élevé, du fait des participations doubles. La vérité se situe donc à peu près au milieu. Autrement dit: un quart environ de tous les jeunes gens de 19 ans ont suivi un cours de branche sportive durant l'année précédente.

### Enquête de l'Institut Isopublic (1983)

100 pour cent = échantillon de femmes et d'hommes suisses de 18 à 24 ans.

Font du sport au moins une fois par semaine: 75 pour cent

### Enquête de l'ASS (1984)

100 pour cent = échantillon de femmes et d'hommes de 15 à 24 ans.

Font du sport au moins une fois par semaine: 74 pour cent  
Sont membres d'une société sportive: 54 pour cent

Ces chiffres sont assez élevés. Il n'existe malheureusement pas de données statistiques sûres concernant les disciplines pratiquées et la façon de s'entraîner.

### Les personnes suivantes ont collaboré à l'enquête de l'EFGS

*Conception et évaluation des données:* Wolfgang Weiss

*Direction des travaux:* Jacqueline Leu

*Statistiques:* Thérèse Binggeli, Ina Jegher et Sabine Leemann

*Documentation:* Services cantonaux J + S

Quelles sont les mesures qui pourraient permettre de réaliser cet objectif de façon plus complète, et de ramener les «brebis égarées» au bercail?

## Idées, impulsions, mesures

Il s'agit, en fait, de prendre, dans chaque discipline sportive, des mesures appropriées pour:

- ramener les jeunes au sport
- réduire l'exode des plus âgés
- faciliter l'accès au sport à ceux qui le découvrent tardivement
- améliorer la connaissance des «autres» spécialités sportives et favoriser les échanges
- rendre la pratique du sport plus attrayante en adaptant sa conception à chaque classe d'âge.

*L'essence du sport, ses formes aussi, sont en perpétuelle évolution, et ceci est dû surtout aux impulsions données par les jeunes eux-mêmes. C'est à Jeunesse + Sport de s'adapter à la jeunesse, à ses goûts et à ses aspirations, et non le contraire.*

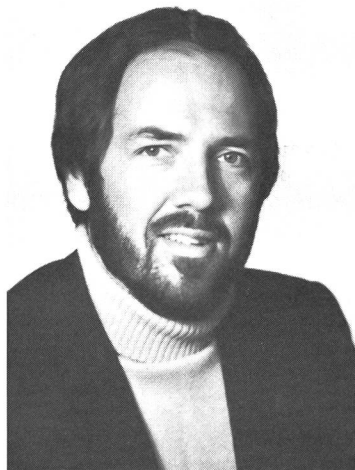
### Quelques suggestions

- A-t-on pensé à établir, dans chaque branche sportive, un programme de «rattrapage» pour les moins doués et pour ceux qui sont peu concernés par la performance?
- Existe-t-il d'autres possibilités d'exercer le sport de son choix?
- La structure d'organisation de la discipline en question doit-elle, ou peut-elle être conçue pour attirer et former la «relève»?
- Que faire pour faciliter l'intégration des «anciens» de J + S?
- L'organisation offre-t-elle assez d'«alternatives» sous forme de spécialités complémentaires ou de branches de «liaison», permettant le passage d'un sport à un autre?
- Peut-on envisager d'associer deux spécialités sportives et de développer, par là même, un «jumelage» entre deux clubs?
- La branche concernée est-elle à même d'accueillir des «plus de 16 ans» ainsi que des adultes? Dispose-t-elle d'un programme complet?
- Pour ne pas perdre les jeunes de 15 ou 16 ans qui se montrent indécis, ne pourrait-on pas leur suggérer de devenir moniteurs?

Mais les idées ne suffisent pas. Il faut des actes et c'est aux commissions de branche sportive qu'il appartient de donner l'impulsion qui s'impose. Le succès de l'entreprise dépend essentiellement du doigté qu'elles mettront à agir dans ce sens et, aussi, de leur compréhension du sujet. ■

## Ernst Banzer, nouveau chef de la branche Badminton

Jean-Claude Leuba, chef de la formation J+S



Depuis le 1er septembre 1985, Hans Altorfer assume de nouvelles responsabilités à la section de l'information de l'EFGS. Il a donc été nécessaire de réduire l'activité qu'il exerce à celle de l'instruction, ce qui explique qu'il ait passé le témoin à Ernst Banzer à la tête de la branche sportive Badminton. Il poursuivra cependant son enseignement dans le domaine du ski de fond. Hans Altorfer est un polysportif. En plus de ses connaissances théoriques et pratiques du ski, il est aussi instructeur de natation (il a dirigé cette branche jusqu'en 1978) et c'est lui, on peut le dire, qui a permis le développement et l'intégration du badminton à l'EFGS.

C'est en 1977 qu'il établit les premiers contacts avec la Fédération suisse de badminton (FSB). En 1978, la commission de branche sportive était constituée et les premiers cours J+S purent commencer l'année suivante.

En collaboration avec les techniciens de la fédération, c'est aussi lui qui a conçu les manuels d'enseignement J+S. Certaines modifications intervenues au niveau des responsables de la FSB n'ont cependant pas toujours facilité la tâche du chef de la branche dans ses efforts. Hans Altorfer a malgré tout su trouver un terrain d'entente en toute circonstance et l'ouverture vers une meilleure collaboration semble maintenant assurée.

Quant à Ernst Banzer, il connaît et pratique le badminton. Les nouvelles responsabilités qu'il assume dès lors concernent aussi bien le domaine de J+S que celui du cycle d'études, des cours complémentaires universitaires et du sport militaire.

Je remercie Hans Altorfer de tout ce qu'il a apporté dans cette spécialité, et Ernst Banzer de son nouvel engagement.

## Paul Marti nous a quittés

Il y a exactement 10 ans que Paul Marti prenait sa retraite, après avoir assumé pendant 20 ans la direction du service des sports du canton de Bâle-Campagne.

A cette occasion, notre revue avait fait l'éloge de l'activité sportive intense et variée qu'il avait su déployer au cours de sa carrière. Au mois de juillet, nous apprenions que la maladie qui l'accablait, depuis un certain temps déjà, avait eu raison de sa force et de son courage. Jovial de nature, généreux dans son engagement, il avait fait du sport sa philosophie. Il fut aussi un de ces pionniers de la première heure qui ont assuré, sur le plan cantonal, le passage en douceur de l'EFGS à J+S. Que chaque canton dispose d'un service J+S bien structuré coule de source aujourd'hui. Il en était autrement à cette époque. Paul Marti était un de ces convaincus qui, à force de persuasion, ont su faire admettre aux autorités cantonales que le Mouvement méritait de s'étendre.

## Un pionnier s'en est allé: Marcel Réalini!



Marcel Réalini est mort à l'âge de 64 ans. Il était une figure légendaire du monde sportif fribourgeois: ami inconditionnel des gens de ce milieu, pionnier des formes journalistiques qui relatent leurs exploits ou simplement leur plaisir, il fut aussi un grand serviteur du mouvement Jeunesse + Sport, lui servant, dans son canton, de porte-parole fidèle et dévoué. «Tout était vérité et simplicité chez lui», m'écrit Paul Juillerat, que tous les lecteurs de MACOLIN connaissent bien. «Sa grandeur d'âme le rendait incapable de toute duplicité. L'avenir et l'éducation de la jeunesse étaient à la base de ses préoccupations.» De leur vivant, en raison de leur modestie, on ne se rend pas très bien compte de la place qu'occupent les êtres de la trempe de Marcel Réalini; après leur mort, on prend brusquement

conscience que le vide laissé par leur départ est béant et que, tout simplement, ils sont irremplaçables.

Je suis personnellement d'autant plus ému, en écrivant ces lignes, que j'étais un ami très proche du disparu. Marcel Réalini fut toujours présent par exemple, en son temps lorsque, courant sous les couleurs du Club athlétique de Fribourg au Stade St-Léonard, j'essayais de mettre à mal les records nationaux de course à pied! (Y.J.)

## Otto Pfändler est mort

Docteur ès lettres et professeur d'éducation physique, Otto Pfändler vient de quitter cette terre pour un «monde meilleur». Une multitude de professeurs et de chercheurs de tous les continents ont eu l'occasion d'apprécier son immense culture et ses talents extraordinaires. Rappelons encore qu'il fut directeur de l'Ecole suisse de Lima, au Pérou, puis directeur des sports de la Ville de Zurich, et qu'il a participé à la fondation de l'Association internationale de l'histoire du sport (HISPA) et de l'Association suisse des sciences appliquées aux sports (ASSAS). (Tiré d'une communication de M. Louis Burgener.) ■

## Reconnaissance du cours d'avalanches du CAS comme cours de perfectionnement Excursions à skis

«Sécurité en montagne», tel est le thème des cours de perfectionnement pour les années 1986 à 1988. La connaissance des avalanches joue un rôle essentiel dans ce contexte. C'est pourquoi la commission J+S de la branche sportive a décidé que les moniteurs pouvaient s'acquitter de leur obligation de suivre le CP Excursions à skis en fréquentant un cours d'avalanches du CAS. Ceux qui s'intéressent à cette possibilité le mentionneront sur leur feuille d'inscription et apporteront leur certificat. Voici, pour mémoire, les dates et les lieux de ces cours:

- Wergenstein (GR): du 10 au 12 janvier 1986
- Engstligenalp (BE): du 17 au 19 janvier 1986
- Engstligenalp (BE): du 24 au 26 janvier 1986
- A la Bannalp: du 31 janvier au 2 février 1986

Pour tout autre renseignement, s'adresser au secrétariat du CAS, Helvetiastrasse 4, 3012 Berne. Tél. 031 43 36 11